

## *Prédication du jour*

### 1 Corinthiens 3,9-16 :

*<sup>9</sup>Oui, nous sommes les collaborateurs de Dieu, et vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu. <sup>10</sup>Selon la grâce que Dieu m'a donnée, en sage architecte, j'ai posé le fondement. Un autre construit dessus. Mais que chacun voie bien comment il construit dessus, <sup>11</sup>car personne ne peut poser un autre fondement à côté de celui qui est déjà en place, et qui est Jésus le Christ. <sup>12</sup>Si quelqu'un construit sur ce fondement avec or, argent, pierres précieuses, bois, foin ou chaume, <sup>13</sup>l'œuvre de chacun sera manifeste. Oui, le jour la rendra visible, car elle se découvrira par le feu. L'œuvre de chacun, ce qu'elle est, le feu l'éprouvera. <sup>14</sup>Si l'œuvre de quelqu'un demeure, celle qu'il a construite, il en recevra salaire ; <sup>15</sup>Si son œuvre brûle, il en assumera la perte, mais lui-même sera sauvé, comme à travers le feu. <sup>16</sup>Vous savez sans doute que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous.*

Ce matin nous nous arrêtons à Corinthe avec l'apôtre Paul.

En ce temps Corinthe, est un des plus grands ports de Grèce, avec une activité commerciale. Ville multiculturelle et prospère où riches et pauvres, esclaves et hommes libres se côtoient. Ville de marins, de marchands, de dockers, de prostituées, c'est un lieu de passage entre l'Asie et l'Europe. Les populations se brassent, et avec elles, les cultures, les modes, et toutes les formes de religion et de culte

Paul y a séjourné longtemps, connaît bien cette ville riche de contrastes, avec ses habitants tiraillés entre plusieurs courants de pensée. Paul a fondé la communauté chrétienne de Corinthe. Il connaît ses faiblesses, elle est à l'image de la ville.

Pas facile de faire l'unité avec une telle diversité de personnalités et de tempéraments, de reconnaître chacun avec ses dons et ses talents mais aussi ses défauts. Paul écrit la communauté pendant qu'il séjourne à Ephèse vers 54 – 55 après Jésus Christ. C'est un des tout premiers textes du Nouveau Testament.

Qu'est-ce qui restera de nos vies ? Qu'est-ce qui restera de ce que nous avons construit ?

Lorsqu'on voyage dans les pays méditerranéens, on rencontre partout des traces du temps de l'antiquité. Des ruines de basiliques ou d'autres bâtiments publics et privés. Ils racontent une histoire qui a traversé les siècles. Ce sont des traces de ce que les hommes et les femmes ont construit et qui nous parlent de leur vie avec leurs rêves, ambitions et leurs craintes. Et il y a aussi tout ce qui est enseveli sous les couches du temps et qui ne parlera plus jamais.



Vestige du Temple de Salomon à Corinthe

**Dimanche 23 août 2026**  
**La grande guérison**

C'est ainsi que nous trouvons dans la Bible des témoignages du tout début du christianisme, cette période où l'église était encore en devenir et cherchait justement à se construire.

- Comment devaient-ils s'y prendre ?
- C'est quoi être une église ?

La communauté des chrétiens de Corinthe n'existe que depuis quatre ou cinq ans et déjà elle est traversée par la jalousie et les disputes. Certains disent que leur maître est Paul. D'autres qu'ils sont des disciples d'Apollon ou de Pierre. D'autres même qu'ils suivent le Christ !

La question se posait donc pour eux : **qui suivre pour construire ?**

Paul prend le problème à bras de corps en le renversant. Il ne prend pas partie. Il ne favorise pas un nom par rapport à un autre. Il dit : « *vous êtes le temple de Dieu* ». Chacun est invité à continuer la construction, à devenir construction. La seule chose qui compte est le fondement. Et là Paul est clair : pas d'autres fondements en dehors de Jésus Christ. Le fondement en Jésus Christ est primordial, et en tout cas plus important que toutes les subtilités doctrinales ou visions de l'Eglise qui hier comme aujourd'hui sont à l'origine des divisions.

Paul rappelle que de cette église naissante, est l'Eglise du Christ et non pas un club quelconque parmi d'autres et se réclamant de l'un ou l'autre prédicateur.

Il y en aura qui vont construire en or, argent ou pierres précieuses. D'autres en bois, foin ou chaume. Mais chacune et chacun est invité à construire et devenir une maison de Dieu.

Paul pose ici les fondements pour cette diversité étonnante issue de la foi en Jésus Christ. Une foi où il y a de la place pour que chacun et chacune puisse construire. Et on pense à ce foisonnement impressionnant qu'ont produit tous ceux qui ont construit sur le Christ.

Des grandes cathédrales aux grottes des ermites. De ces églises où les icônes nous aident à nous rapprocher du mystère de Dieu, jusqu'aux églises blanches et austères du Nord, sans décors, laissant place à la parole seule ou encore ces petits locaux aux toits de tôle dans la brousse africaine. Et aussi de ces églises qu'on ne reconnaît pas en tant que telles de l'extérieur car elles n'avaient pas le droit de se montrer jusqu' à nos églises dont les clochers sont bien visibles de loin ici dans nos villages.

Il ne s'agit pas seulement de bâtiments. Mais pensons aussi à tous ces hommes et ces femmes qui dans leur vie de tous les jours ont essayé d'être un édifice de Dieu. Certaines de leurs paroles valent de l'or, leurs actes sont comme des pierres précieuses, leurs pensées brillent comme de l'argent.

Et pour nous, qu'est-ce qui restera de notre foi ? De ce que nous aurons construit ?

Des murs qui tiennent debout ? Des œuvres d'art ? De livres volumineux ?

Paul nous renvoie à ce qui est essentiel pour lui. Chacun d'entre nous est invité à participer à la construction de l'Eglise.

Cependant il y a une condition : celle de bâtir sur les fondements posés par le Christ : c'est à dire l'amour, la grâce de Dieu et l'amour du prochain.

De cette première communauté chrétienne de Corinthe qui se cherchait, jusqu'à nous, église protestante, la question était **et** est : comment construire notre église dans notre monde d'aujourd'hui ?

Et les défis sont nombreux :

- serons-nous capables de construire quelque chose de beau, de bien, de vrai ?
- Quelque chose qui résistera au temps ? Une vie, une église, un engagement qui arriveront à témoigner à nos contemporains de ce fondement sur lequel nous construisons ?

**Dimanche 23 août 2026**  
**La grande guérison**

- Où sera-ce une pauvre construction qui se perdra, futile et sans importance ?

Parfois on peut craindre tellement cette question, qu'on préfère ne plus rien faire. On préfère rester bien en sécurité dans les constructions, les bâtiments, les conceptions existantes, sans prendre le risque de continuer la construction par nos propres moyens.

Alors Paul vient à notre secours. Mais de prime abord rien de réconfortant : il parle de ce jour qui rendra tout visible. Comme si ce jour-là, toutes nos paroles, actes deviendraient, visibles.

Ce jour où l'œuvre de chaque personne sera éprouvée par le feu.

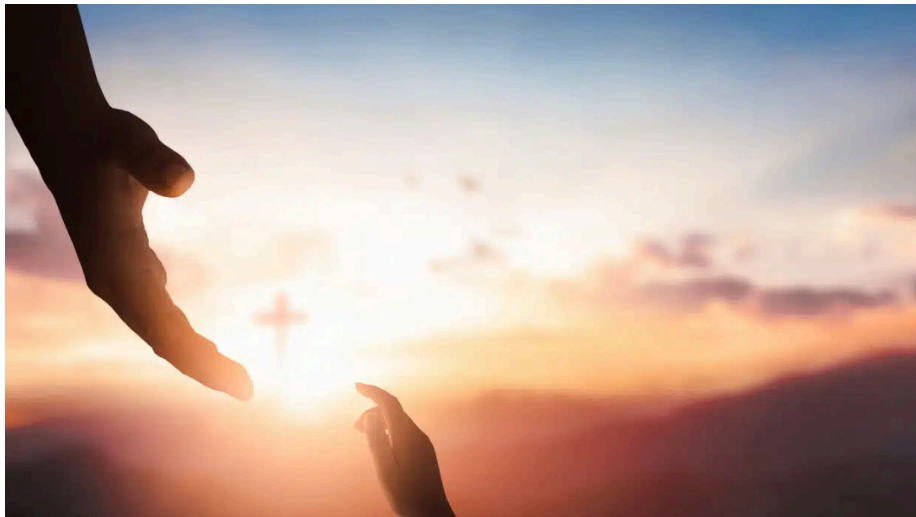
Ce jour, à la fin des temps.

Ce jour où Dieu interviendra (Mal. 3 : 19). Le jour du jugement.

Ce jour-là, on saura si nos constructions tiennent debout, arrivent à résister à la violence de la destruction. Et si c'est le cas, on recevra un salaire.

Mais si notre œuvre brûle, si toute notre construction n'était que du bois, ou pire encore du foin ou de chaume, notre œuvre sera perdue.

Mais, Paul rassure, rien ne sera perdu, car nous-mêmes, nous serions sauvés, comme des rescapés d'un grand incendie. Sauvés, malgré nos œuvres, malgré ce que nous avons construit. Sauvés tout simplement parce que nous aurons essayé de nous construire sur les fondements du Christ.



Voilà l'essentiel. Quel soulagement ! Quel encouragement aussi !

Nous ne devons pas avoir peur. Peur de nous mettre au travail, ni de retourner aux fondements posés par le Christ, pour continuer la construction à notre manière, avec nos moyens, dans notre temps et pour l'avenir.

Nous bénéficions de l'expérience de 2000 ans de christianisme. Nous en connaissons les faiblesses, les fautes, les points forts.

C'est maintenant à nous de mettre la main à la pâte comme l'ont fait ces premiers chrétiens à Corinthe et tant d'autres après eux.

Nous sommes appelés à faire partie de ces ouvriers qui s'engagent,

- pour que nos paroisses vivent et rayonnent,

**Dimanche 23 août 2026**

**La grande guérison**

- pour que la bonne nouvelle de l'évangile soit proclamée notre société, - pour que tous les exclus, pauvres, malades, désespérés puissent rencontrer sur leur chemin, comme le sourd-muet de l'évangile de ce jour, des hommes et des femmes, qui insufflent de l'espérance et aident à la guérison,
- pour devenir, comme François d'Assise l'a si bien dit « des ouvriers de paix, des bâtisseurs d'amour. »

Le Seigneur nous envoie maintenant dans sa grande famille et dans la société avec cette mission : être les porte-paroles, en paroles et en actes, de Jésus-Christ, lui qui est le fondement de l'édifice de Dieu.

Gardons donc en mémoire cette parole de Paul « **personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ** » Amen

Prédicateur laïc François Dierstein